AUDITORIUM ORCHESTRE NATIONAL DE LYON, saison 2025 – 2026. Nikolaj Szeps-Znaider, Daniil Trifonov, Leif Ove Andsnes, Isabelle Faust, Bruce Liu…

Plus de 160 concerts cette saison, musique de chambre, grands concerts symphoniques, récitals… mais aussi ateliers « sonores », conférences, *afterworks, week-ends* festifs, entre adultes ou en famille… tous les styles, les dispositifs, les répertoires (entre autres, ciné-concerts, jazz, musiques actuelles, concerts expresso,…) ; tous les profils de spectateurs dont le jeune public pour lequel « l'espace découverte » s'adresse aux plus très jeunes enfants … Aucun doute, l'offre de l'Auditorium Orchestre national de Lyon (AONL) semble plus foisonnante et accessible que jamais, telle une ruche artistique à destination de tous les publics.

A l'affiche de cette nouvelle saison 2025 – 2026, une déclaration simple, lisible, généreuse : faire de l'Auditorium – où **l'Orchestre national de Lyon** a sa résidence, – « *un remarquable instrument d'émotions et de partage* » pour vivre la musique avec tous. Et toujours à Lyon, jamais la diversité et l'ouverture n'ont sacrifié l'excellence artistique.

L'institution actuelle a tous les arguments (et les équipements) pour réussir, convaincre, éblouir : il associe aujourd'hui **l'Auditorium**, vaste salle de plus de 2000 places (avec son grand orgue de concert Cavaillé-Coll de 1878) qui a fêté ses 50 ans, et **un orchestre** justement célébré, plus que centenaire, de 104 musiciens permanents.

La programmation 2025 – 2026, conçue par le directeur musical, le violoniste danois **Nikolaj Szeps-Znaider**, en fonction depuis 2020, favorise l'accessibilité et la pleine ouverture du lieu-même où se déroulent concerts et événements : un site inscrit dans la ville, nouvel acteur dans la cité, proche entre autres du quartier d'affaires de la Part-Dieu. Il offre une pause et une respiration bienvenue dans le tissu urbain si dense de la capitale des Gaules.

Artistiquement l'équilibre est préservé, associant souvent grandes partitions du répertoire symphonique et concertant, avec parmi les solistes invités, les interprètes les plus convaincants de l'heure : les pianistes **Daniil Trifonov** dans le *Concerto* n°2 de Brahms, **Bruce Liu** dans le *Concerto n°3* de Prokofiev, **Leif Ove Andsnes** dans le *Concerto n°3* de Beethoven…

Les amateurs et les curieux attentifs aux grands vertiges orchestraux seront comblés avec les symphonies de **Zemlinsky, Bruckner, Mahler**, … sans omettre les pièces maîtresses de **Richard Strauss** : *Quatre derniers Lieder*, ses poèmes symphoniques dont *Till l'Espiègle,* ou *Ainsi parlait* Zarathoustra… Artistes associés, **Emmanuelle Haïm et son**

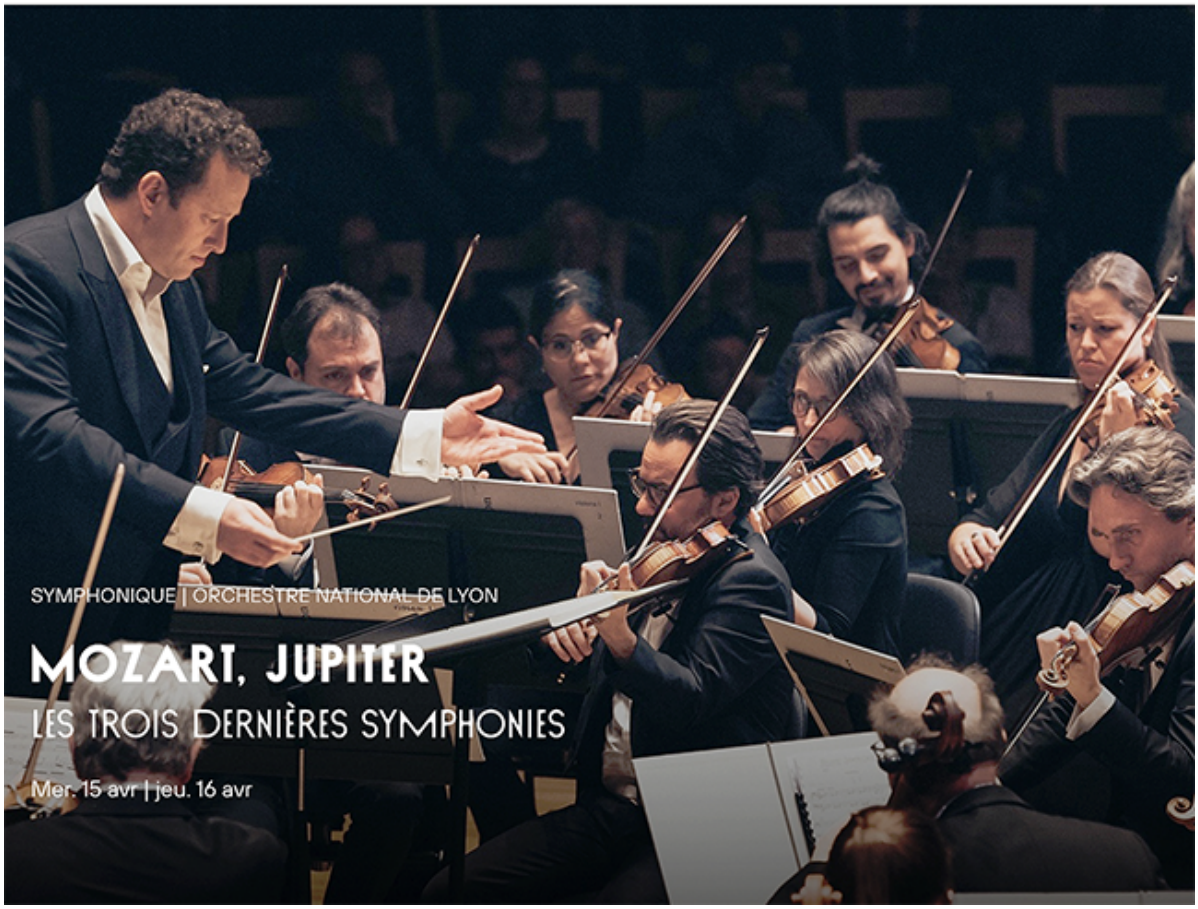
ensemble Le Concert d'Astrée dont 2 programmes s'annoncent éblouissants : Stabat mater de **Pergolèse** (les 24 et 25 nov 2025) puis le rare mais somptueux opéra de **Leclair**, *Scylla et Glaucus* (le 4 mai 2026)… Parmi les cycles thématiques et les festivals, ne manquez pas les » **Journées du piano** » (les 20, 21 et 22 nov 2025), la ***Biennale de l'orgue*** (du 6 au 11 janvier 2026), ou « **Mozart forever** » (y sont jouées entre autres, les 3 dernières *Symphonies*, aux côtés de l'opéra *Don Giovanni*.

Pour rentrer dans une telle constellation musicale, la nouvelle saison a tissé des thématiques fortes dont les concerts et programmes jalonnent tout le cycle musical, de sept 2025 au printemps 2026 : » ***Amours*** » (du 25 sept au 22 mai 2026), « ***Polska*** » (du 3 novembre 2025 au 10 mars 2026), ou donc le déjà cité festival » ***Mozart forever*** » (du 15 au 28 avril 2026)…

TOUTES LES INFOS directement sur le site de
l'Auditorium Orchestre national de Lyon :
https://www.auditorium-lyon.com/fr

Auditorium-Orchestre national de Lyon
04 78 95 95 95
149 rue Garibaldi
69003 Lyon

AUDITORIUM
ORCHESTRE NATIONAL
DE LYON



Temps forts
de la nouvelle saison 2025 – 2026
Auditorium Orchestre National de Lyon
sélectionnés par la Rédaction de CLASSIQUENEWS

14 programmes incontournables

BEETHOVEN / SIBELIUS
Concerto pour violon de Beethoven

Hymne à la Nature (Symphonie n°5 de Sibelius)
Thomas Dausgard, direction / **Isabelle Faust**, violon
Ven 7 et sam 8 nov 2025
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/hymne-nature

BERLIOZ / TANSMAN
Harold en Italie de Berlioz
Symphonie n°2 de Tansman
Jeu 13 et sam 15 nov 2025
Nikolaj Szeps-Znaider (direction) / **Antoine Tamestit** (alto)
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/harold-italie

MOZART / RACHMANINOV
Concerto pour piano n°27 de Mozart
Symphonie n°2 de Rachmaninov
Nikolaj Szeps-Znaider (direction) / **Rudolf Buchbinder** (piano)
Jeu 20, sam 22 nov 2025
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/mozart-rachmaninov

BRUCH / ELGAR
Jeu 11 et ven 12 déc 2025
Max Bruch : Concerto pour violon n° 1, en sol mineur, op. 26
Edward Elgar : Symphonie n° 2, en mi bémol majeur, op. 63
Nikolaj Szeps-Znaider (direction) / **Augustin Hadelich** (violon)
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/bruch-elgar

L’Amour et la mer

CHAUSSON / STRAVINSKY…
Jeu 18 et sam 20 déc 2025
Programme autour de la période impressionniste
simultanément à l'exposition au Musée des Beaux-Arts de Lyon
Nikolaj Szeps-Znaider (direction) / **Siobhan Stagg** (violon)
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/amour-mer

2026

Le souffle de la forêt
Sam 10 janvier 2026
Osmosis, création de **Grégoire Rolland**, compositeur en résidence
Breathing Forests, création française de **Gabriella Smith**, dans le cadre de la Biennale de l'orgue
Debussy, *La Mer*
Franck Ollu (direction) / Grégoire Rolland et James McVinnie (orgue)
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/souffle-foret

MAHLER : SYMPHONIE n°7
Jeu 22 et sam 24 janvier 2026
Symphonie n° 7, en mi mineur, «Chant de la nuit» de Mahler
Nikolaj Szeps-Znaider (direction)
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/mahler-symphonie-7

SCHÖNBERG / ZEMLINSKY
Arnold Schönberg : La Nuit transfigurée
Zemlinsky : Symphonie Lyriques opus 18
Jeu 29, ven 30 janvier 2026
Simone Young (direction) avec les solistes :
Maria Bengtsson, Bo Skovhus
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/nuits-lyriques

Danses polonaises
Marta Gardolínska (direction) / **Thomas Zehetmair** (violon)
Jeu 5 et sam 7 février 2026
Piotr Ilyitch Tchaïkovski : «Polonaise», extraite de Eugène Onéguine
Karol Szymanowski : Concerto pour violon n° 2, op. 61
Witold Lutosławski : Concerto pour orchestre
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/danses-polonaises

MAHLER / BRAHMS
Gustav Mahler : Adagio de la Symphonie n° 10, en fa dièse majeur
Johannes Brahms : Concerto pour piano et orchestre n° 2, en si bémol majeur, op. 83
Nikolaj Szeps-Znaider (direction) / **Daniil Trifonov** (piano)
Ven 27, sam 28 février 2026
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/mahler-brahms

ROMANTIQUE
STRAUSS / BRUCKNER

Richard Strauss : Quatre derniers lieder
Anton Bruckner : Symphonie n°4 « Romantique », 1878-1880
Bertrand de Billy (direction) / **Maria Bengtsson** (soprano)
Ven 3, sam 4 avril 2026
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/romantique

MOZART : 3 dernières symphonies
Symphonies n°39 en mi bémol majeur
n°40 en sol mineur, n°41 en ut majeur « Jupiter »
Nikolaj Szeps-Znaider (direction)
Mer 15, jeu 16 avril 2026
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/mozart-jupiter

DON GIOVANNI de MOZART
Jeudi 23 et sam 25 avril 2026
Après Così fan tutte en mai 2024, suite des opéras de Mozart qu'explore avec passion, Nikolaj Szeps-Znaider.
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/orchestre-national-lyon/don-giovanni

Danses symphoniques
RACHMANINOV / PROKOFIEV
Jeu 21 et sam 23 mai 2026
Sergueï Prokofiev : Concerto pour piano n°3 opus 26

Sergueï Rachmaninov : Danses Symphoniques opus 45
Anna Rakitina (direction) / **Bruce Liu** (piano)
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/danses-symphoniques

Zarathoustra
STRAUSS / BEETHOVEN
Richard Strauss : Till Eulenspiegel, Ainsi parlait Zarathoustra
Beethoven : Concerto pour piano n°3 en ut mineur, opus 37
Nikolaj Szeps-Znaider (direction) / **Leif Ove Andsnes** (piano)
Jeudi 11 et samedi 13 juin 2026
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/zarathoustra

concert de clôture de la saison.

et aussi

Biennale de l'Orgue (du 6 au 11 janv 2026), autour du fabuleux grand orgue de concert Cavaillé-Coll 1878 de la salle de l'Auditorium) :
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/gratuit/presentation-orgue

Ciné-concert
Charlie Chaplin : Le Dictateur
Jeu 19, ven 20, sam 21 mars 2026
Timothy Brock, direction
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/cine-concert/dictateur

« MOZART FOREVER »
Du 15 au 28 avril 2026
Orgue, musique de chambre, symphonies
et aussi opéra (Don Giovanni, le jeu 23 et sam 25 avril)
https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/orchestre-national-lyon/don-giovanni

---

AUDITORIUM ORCHESTRE NATIONAL DE LYON. Harold en Italie, jeudi 13 et sam 15 nov 2025. BERLIOZ, TANSMAN… Antoine Tamestit (alto), Nikolaj

Szeps-Znaider (direction)

Antoine Tamestit et Nikolaj Szeps-Znaider célèbrent les liens musicaux qui unissent la Pologne et la France, dans ce programme dont l'Italie pittoresque et ensoleillée du jeune Harold, le héros de Lord Byron, est le protagoniste magnifique.

Mars 1846 : Berlioz arrive à Wrocław, capitale de la Silésie alors intégrée à la Prusse sous le nom de Breslau. Assistant notamment à la reprise d'un mouvement de sa symphonie avec alto principal, ***Harold en Italie***, le compositeur Français salue la recette du concert, d'un montant inespéré qui démontre alors combien le public polonais aime la musique française. Il est vrai que Berlioz, inspiré par le héros **Childe Harold de Lord Byron**, signe l'une de ses partitions les plus puissantes et originales : sanguin, fier, Harold est en réalité un anti-héros romantique, âme mélancolique, solitaire, clairement désenchantée. Il est comme Faust : traversant l'histoire, interrogeant les civilisations mortes, voyageant dans une Europe terne et hypocrite qui porte à l'ennui, il rêve d'un idéal, certes nécessaire mais inatteignable. La quête d'Harold est celle d'un idéaliste toujours insatisfait, un rêveur qui cependant trouve l'apaisement dans la célébration de la Nature… ce que la partition de Berlioz exprime avec un génie lui aussi inatteignable. Un vrai défi pour l'orchestre et le soliste (ce soir l'altiste **Antoine Tamestit**) qui incarne les aspirations profondes de ce héros atypique.

Au siècle suivant, la France devient la terre d'adoption de **Tansman**, dont elle fait un de ses compositeurs fétiches avant de l'oublier. **La Deuxième Symphonie (1926)** est dédiée au chef d'orchestre Serge Koussevitzky, qui l'emporte rapidement aux États-Unis. Sa radiodiffusion y provoque un tel enthousiasme que le compositeur polonais est aussitôt invité pour des tournées outre-Atlantique. C'est là qu'il trouvera asile lorsque, naturalisé français, il devra fuir l'antisémitisme durant la guerre. De l'occupation allemande, l'Ouverture de **Grażyna Bacewicz** rappelle les heures noires dans l'attente de la victoire.

ALEXANDRE TANSMAN

Alexandre Tansman (1897 – 1986), compositeur polonais naturalisé français, est souvent associé à une écriture musicale particulièrement riche qui allie éclectisme stylistique et clarté formelle. Sa qualité la plus emblématique est sans doute son sens mélodique, sa grande vitalité rythmique inspiré des musiques populaires et folkloriques, notamment celles de son pays natal, la Pologne, ainsi que des influences méditerranéennes et orientales. Musique personnelle et moderne, et tout autant accessible et expressive… le style de Tansman est particulièrement séduisant (qui se souvient du modèle de Brahms, dont son professeur Wojciech Gawronski fut l'élève… D'autant que l'orchestration colorée et inventive, alliant néoclassicisme et éléments plus avant-gardistes… sonne comme une signature captivante.

Jeudi 13 nov 2025, 20h
Samedi 15 nov 2025, 18h
Auditorium Orchestre National de Lyon
Grande Salle



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Auditorium Orchestre National de Lyon : https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2025-26/symphonique/harold-italie

distribution

Orchestre National de Lyon
Nikolaj Szeps-Znaider, direction
Antoine Tamestit, alto

programme

Grażyna Bacewicz : Ouverture / 6 min
Alexandre Tansman : Symphonie n° 2, en la mineur / 27 min
Hector Berlioz : Harold en Italie / 43 min

_____

CRITIQUE, concert. LYON, Auditorium Maurice Ravel, le 30 janvier 2024. SCHUBERT / MAHLER. Orchestre national de Lyon, Nikolaj Szeps-Znaider

(direction)

Alors que l'Auditorium Maurice Ravel de Lyon s'apprête, en février, à fêter son 50ème anniversaire – en même temps que les 150 ans de Maurice Ravel et les 100 ans de Pierre Boulez et de Luciano Berio, auxquels trois concerts leur seront dédiés ce même mois -, c'est pour l'heure Schubert et Mahler qui sont célébrés, à travers deux ouvrages emblématiques de leur auteur, la *Symphonie Inachevée* et *Le Chant de la terre*.

Le programme débute donc avec la fameuse *Symphonie N°8* dite "*inachevée*" de **Franz Schubert**, dans laquelle le chant des contrebasses et des violoncelles retient positivement l'attention, tandis que le hautbois et la clarinette s'épanouissent dans un fondu de grande beauté. Bien qu'on aurait souhaité plus de tension encore dans le premier mouvement, la direction de **Nikolaj Szeps-Znaider** s'avère efficace, et il fait en sorte que la fin du deuxième mouvement laisse l'auditeur dans l'indéfini, l'incomplet, l'éternel…

Après cette courte première partie, le directeur musical de la phalange lyonnaise déchaîne les éléments du "*Chant de la Terre*" de **Gustav Mahler**, une œuvre écrite en 1908 mais qui ne sera créée par l'ami Bruno Walter qu'après la disparition du compositeur. Cette œuvre sombre est notamment le reflet de la période noire que traverse Mahler car au décès de sa fille s'ajoutent des problèmes cardiaques tout juste diagnostiqués et son congé récemment donné de la direction de l'Opéra de Vienne (1907). Elaboré à partir de sept poèmes chinois du VIIe au IXe siècles de notre ère découverts dans le recueil *La*

Flûte chinoise de Hans Bethge, *Le Chant de la terre* est une véritable symphonie de *Lieder* pour alto, ténor et orchestre où Mahler évoque la condition humaine oscillant entre héroïsme et intimité : l'extase et le désespoir, la solitude et la nature, la jeunesse et la beauté, le printemps et enfin l'adieu à l'ami qui s'achève dans un murmure sur le mot "*Ewig*" ("*Pour l'éternité*") répété sept fois…

Entouré du ténor néo-zélandais **Simon O' Neil** (accouru de Paris le matin même suite à la défection de son collègue Stuart Skelton…) et la contralto allemande **Wiebke Lehmkuhl**, le directeur musical de la phalange lyonnaise nous donne à entendre une interprétation chargée d'émotion et, en mahlérien convaincu, conduit ses troupes avec toute l'énergie, le dynamisme et l'élan que requiert la partition, avec également le sentiment d'accéder à l'inexprimable. Les solistes ne sont pas en reste dans cette réussite qui joue avec les sens : O'neil possède une santé vocale éblouissante, avec une voix claire mais puissamment projetée, tandis que Lehmkul se montre capable d'apprivoiser un chant luxuriant et généreux accoutumé à Wagner et Strauss, pour atteindre une *mezza voce* qu'elle conduit peu à peu aux limites du silence pour atteindre cette dimension d'éternité dans "*L'Adieu*" conclusif que Mahler, pourtant chef d'orchestre hors pair, pensait impossible à diriger. Les longues secondes de silence qui suivent les derniers accords en disent long sur l'émotion qui étreint alors la gorge des auditeurs, mais c'est pour mieux laisser éclater la joie ensuite, et les rappels s'enchaînent les uns après les autres.

CRITIQUE, concert. LYON, Auditorium Maurice Ravel, le 30 janvier 2024. SCHUBERT / MAHLER. Orchestre national de Lyon,

Nikolaj Szeps-Znaider (direction). Crédit photographique (c) Emmanuel Andrieu

VIDEO : Hartmut Haenchen dirige « *Le Chant de la Terre* » de Mahler au Festival de Saint-Denis

---

CRITIQUE, concert. LYON, Concert d'ouverture de la saison 24/25 de l'Auditorium-Orchestre National de Lyon, le 12 septembre 2024. ONL / Sergey Khatchatryan (violon), Nikolaj Szeps-Znaider (direction).

C'est dans une salle pleine à craquer qu'a eu lieu le concert d'ouverture de la saison 24/25 de l'Auditorium-Orchestre national de Lyon – que nous avons récemment présenté dans ces colonnes -, et qui s'est achevé dans un véritable triomphe pour

la phalange lyonnaise et son chef, le danois Nikolaj Szeps-Znaider (pour sa 4ème saison *in loco*). Et pour ce concert d'ouverture, Nicolas Droin, le directeur général de l'institution lyonnaise, et Laurent Joyeux, son conseiller artistique, ont eu la bonne idée d'inviter l'un des (si ce n'est le…) violonistes les plus enthousiasmants du moment : l'arménien Sergey Khatchatryan !



Intitulée “*Rêveries d’été*”, la soirée ne pouvait débuter que par la fameuse ouverture mendelssohnienne “*Le Songe d’une nuit d’été* » auquel la preste phalange lyonnaise, nullement rouillée par les vacances estivales, fait un sort, le chef-violoniste mêlant ici avec un même bonheur, contrastes et nuances, lyrisme et drame, dans un phrasé très descriptif. Puis arrive notre violoniste préféré, le magicien-poète **Sergey Khatchatryan**, pour une exécution du redoutable *Concerto pour violon* de **Jean Sibelius**. A peine arrivé au milieu du vaste plateau de l’auditorium lyonnais, le svelte et fringant violoniste empoigne son instrument. La musique de Sibelius naît alors doucement du silence, et le violon se pose sur le trémolo à peine perceptible des cordes. Le charme opère aussitôt. D’une pureté de trait exemplaire, quasi immatériel à force de finesse, ce violon ne force jamais nuances ou phrasés. Le son est somptueux, mais tenu dans les bornes strictes d’un classicisme mesuré, introspectif ; les deux premiers mouvements, pris dans des tempi très modérés, se transforment ainsi en méditation vibrante et fervente. Le musicien prend le temps de faire chanter chaque phrase sans jamais solliciter le texte qui s’écoule avec naturel, et les plus extrêmes difficultés semblent presque expédiées du bout de l’archet. Entièrement tourné vers la musique qu’il interprète, le jeune violoniste n’a rien de l’esbrouffe dont certains de ses collègues s’embarrassent parfois, et cette approche toute de discrétion demande sans doute un effort de la part de l’auditeur, comme si Khachatryan nous invitait à le suivre mais sans nous forcer à l’écouter. La rigueur et l’équilibre de la direction très attentive de Nikolaj Szeps-Znaider se marient parfaitement à cette approche mesurée et sensible, sincère et attachante. En bis, après deux tentatives infructueuses de s’y coller – suite à l’incapacité d’un indélicat spectateur à éteindre la sonnerie de son téléphone portable… -, Sergey Khatchatryan annonce non sans humour un “*second bis*”, celui qu’il interprète habituellement pour le plus grand bonheur du public, et celui de nos charges lacrymales, en l’occurrence une mélodie du Xe siècle du moine

arménien Grégoire de Narek, où toute l'âme et les souffrances du peuple arménien semblent condensées. Après un long silence qui en dit long sur l'état d'émotion du public lyonnais (certains spectateurs pleuraient…), c'est un triomphe qui lui ait fait de la part d'une assistance particulièrement jeune et chaleureuse.

Il fallait bien un entracte pour se remettre de ses émotions, et c'est avec la rare *Première symphonie* (dite "*Rêves d'hiver*", et dans sa version révisée de 1874) de **Piotr Ilitch Tchaïkovsky** que se poursuit la soirée. Le chef danois propose une version plutôt dépouillée et sobre de cet ouvrage, où se mêlent mélancolie et pittoresque, et l'on apprécie la force évocatrice à laquelle parvient l'**Orchestre National de Lyon**, suscitant une atmosphère de voyage en traîneau sur une piste enneigée. Le deuxième mouvement (*Adagio cantabile ma non tanto*), intitulé « *Contrée lugubre, contrée brumeuse* », est particulièrement enthousiasmant. Avec beaucoup de naturel, Szeps-Znaider maintient au sein de son orchestre un équilibre qui va faire toute la beauté de certaines pages, comme la reprise du thème par les violoncelles. Les contre-chants que font alors entendre les vents s'intègrent idéalement à la mélodie principale, dévoilant la richesse de la partition. Le *climax* est atteint quelques instants plus tard lors de la réexposition par les cors, dont la sonnerie péremptoire produit tout son effet sur le public, qui renouvelle le triomphe manifesté en fin de première partie. C'est ce qu'on appelle un début de saison placé sous les meilleurs auspices !

_____

CRITIQUE, concert. LYON, Concert d'ouverture de la saison 24/25 de l'Auditorium-Orchestre National de Lyon, le 12 septembre 2024. ONL / Sergey Khatchatryan (violon), Nikoaj Szeps-Znaider (direction). Photos (c) Emmanuel Andrieu.

VIDEO : Sergey Khatchatryan interprète le Concerto pour violon de Sibelius (avec l’OPMC dirigé par Kazuki Yamada)

AUDITORIUM ORCHESTRE NATIONAL DE LYON. Nouvelle saison 2024 – 2025 (Nikolaj Szeps-Znaider, direction musicale). Mahler, Chostakovitch, Ravel, les 50 ans de l’Auditorium, Leonard Slatkin, Nathalie Stutzmann, Steven Isserlis…

L’Auditorium Orchestre National de Lyon promet, pour sa nouvelle saison 2024 – 2025, une aventure musicale placée sous le signe de l’excellence et de l’éclectisme, avec comme point fort : les 50 ans du bâtiment (écrin abritant l’Auditorium « Maurice Ravel », inauguré

en février 1975)… La présence d’artistes qui ont marqué son histoire musicale animera cet anniversaire tout au long de la saison, et seront conviés à la fête entre autres : Steven Isserlis, Jeneba Kanneh-Mason, Sarah Connolly, Saleem Ashkar, Isabelle Faust, Alexander Melnikov, Andreas Staier, Yefim Bronfman, Ibrahim Maalouf, Astrig Siranossian, Pierre-Laurent Aimard, Sandrine Piau, David Grimal, Julia Fischer, Renaud Capuc¸on, Stuart Skelton, Johanna Malangré, Nathalie Stutzmann, Tabita Berglund, Simone Young, Eva Ollikainen… et le chef Leonard Slatkin…



Immersion dans la cité, sur le territoire
Ouverture sur le monde



Le directeur général **Nicolas Droin** a concocté une programmation festive et « *ouverte sur le monde* » qui s'adresse à tous les publics : « *avertis ou ne´ophytes, amateurs de musique symphonique ou fe´rus de jazz, fans de pop ou aficionados de musiques du monde, be´be´s, enfants ou adolescents, sans oublier les personnes en situation de pre´carite´ ou de handicap…* ». Et même les étudiants auxquels des offres sont réservées… avec aussi une offre renforcée et des actions de sensibilisation accrues vers les scolaires et les jeunes spectateurs. La diversité des spectateurs fait aussi la diversité de l'offre culturelle.

L’Orchestre s’adresse plus que jamais aux Lyonnais(es), partout dans la ville (**Salle Molière, Palais de la Mutualité, Musée des confluences, Villa Gillet…** à travers même un concert gratuit hors normes, « *Mozart fait son cinéma* », au Centre commercial Westfield La Part-Dieu (le 25 sept à 12h30), et circulant au-delà de la cité. La volonté est d’ouvrir et d’élargir (35 000 places à moins de 10 euros tout au long de la saison…), de rayonner sur le territoire grâce à de nombreux programmes hors de l’Auditorium cœur de ville (quartier Part-Dieu), portés par un réseau revivifié de partenaires locaux. Des thématiques structurent la saison et guident le spectateur-auditeur au fil des propositions en reliant partition jouée, auteur, tableau… La musique comme formidable vecteur de découvertes illimitées au carrefour des arts et des disciplines.

Partage, altérité, différence



Parmi ces thèmes ciselés par le directeur musical **Nikolaj Szeps-Znaider** : le cycle dédié au maestro **Leonard Slatkin** (concert Copland Chostakovitch, les 3 et 5 oct / concert Barber, Gershwin, le 11 oct…), l’Amérique (bientôt à l’heure électorale), **Vienne** éternellement inspirante et ses compositeurs, avec **Schubert** et surtout **Mahler** (*4ème Symphonie, Chant de la Terre*…), et aussi les compositeurs dont les anniversaires font l’actualité de 2025 ; **Johann Strauss fils** (concert dirigé par le violon solo du Philharmonique de Vienne : **Rainer Honeck**, programme

« *Nouvel an à Vienne, valses & polkas* » les 29, 30, 31 déc et 1er janvier 2025), **Chostakovitch** (« sonorités sombres et grinçantes » des *Symphonies n°5* et *11*…), **Maurice Rave**l dont l'Auditorium porte le nom comme dit précédemment (nombreux concerts dont *Les Valses nobles et sentimentales, Shéhérazade*, les 14 et 15 fév, concert gala pour les 50 ans de l'Auditorium ; « Marathon Ravel » avec les musiciens de l'Orchestre, sam 22 mars 2025…), **Berio**, **Boulez** et même **Saint- Exupéry** dont la déclaration « *Si tu diffe`res de moi mon fre`re, loin de me nuire, tu m'enrichis*… » vaut manifeste d'un humanisme exemplaire et fraternel. **Nikolaj Szeps-Znaider** souligne combien ces mots sont essentiels pour le monde ; ils colorent aussi la programmation elle-même dont l'ouverture et l'éclectisme sont les garants de nouveaux moments privilégiés de partage et d'entente, célébrant les bienfaits de l'altérité et de la différence : « *…e´veiller notre curiosite´ pour un ailleurs, nous enrichir de ce que l'on ne connaiˆt pas, de ce que l'on croit connaiˆtre, de ce que l'on connaiˆt de´ja`, mais autrement.* »

L'**Orchestre National de Lyon** aime inviter ses confrères pour découvrir d'autres sonorités collectives. Ainsi parmi les ensembles invités en 2024 – 2025 : Anima Eterna, Le Concert spirituel, l'Orchestre des Champs-Elysées (*Symphonies n°4 et 7* de Beethoven / **Philippe Herreweghe**, direction, le 21 mai 2025), la Cappella Mediterranea (*Les Indes Galantes* de Rameau / **Leonardo Garcia Alarcon**, direction, le 4 juin 2025)… Citons également, l'invitation faite à la cheffe **Nathalie Stutzmann** dirigeant la *5ème symphonie* de Chostakovitch (les 19 et 20 déc)…

Au total, ce sont plus de 170 levers de rideaux, 160 concerts, comprenant aussi de nombreuses animations et événements (ateliers sonores, conférences, *afterworks, week-ends* festifs, cycles thématiques, nouvelles expériences immersives et inclusives…) qui en font le cœur névralgique de l'expérience musicale à Lyon. Coup de cœur pour le ciné-concert « *Jurassic*

Park » avec l'Orchestre à son complet, les 14, 15, 16 et 17 nov 2024…

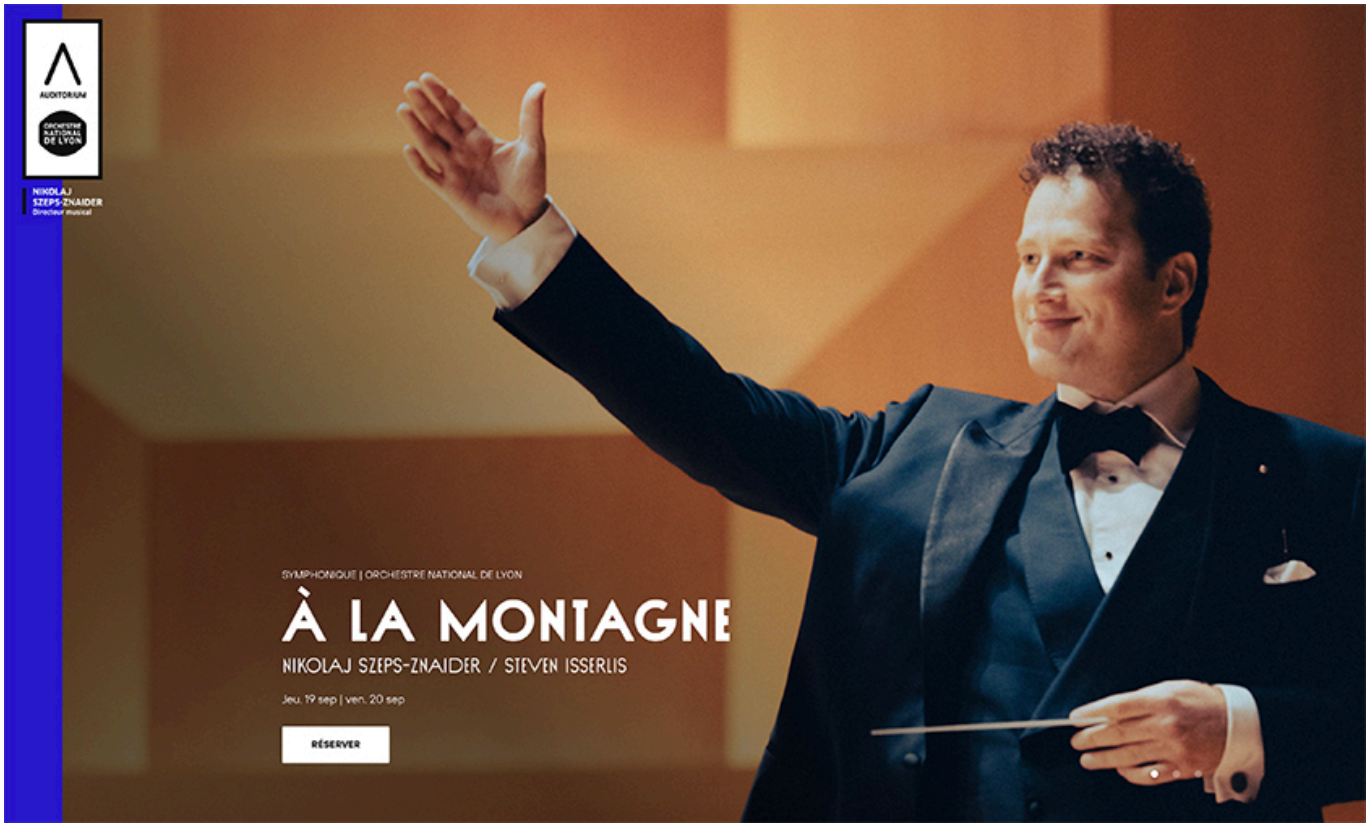
Découvrez toute la saison 2024 – 2025 de l'**Auditorium – Orchestre National de Lyon**, le détail des programmes, des interprètes invités ici : https://www.auditorium-lyon.com/fr/programmation?type=126&saison=436#views-exposed-form-evenements-list-programmation

Auditorium Orchestre National de Lyon
Saison 2024 – 2025

TEMPS FORTS SYMPHONIQUES
Sélection des concerts sous la direction du directeur musical,
Nikolaj Szeps-Znaiders

Jeudi 12 sept 2024
OUVERTURE ce jeudi 12 sept 2024 – programme « ***RÊVERIES D'ÉTÉ*** », Rêves d'été ou d'hiver, d'elfes ou de revenants ? Jugez par vous mêmes : Songe mendelssohnien, concerto de Sibelius (soliste : **Sergey Khachatryan**, violon), sans omettre le ballet de flocons dans le *scherzo* de la *Première symphonie* de Tchaïkovski dite « *rêverie d'hiver* », version 1874)… L'Orchestre national de Lyon retrouve son directeur musical **Nikolaj Szeps-Znaider** pour ce premier vertige symphonique qui lance la nouvelle saison 2024 – 2025, en soufflant le feu et brisant la glace, divins contrastes pour une exaltante expérience musicale, typiquement lyonnaise (concert diffusé sur Radio Classique) – Plus d'infos : https://www.auditorium-lyon.com/fr/saison-2024-25/symphonique/reveries-ete

Retrouvez le détail de chaque concert, le programme détaillé et les distributions complètes sur **le site de l'Auditorium-Orchestre National de Lyon, saison 2024 – 2025** : https://www.auditorium-lyon.com/fr



Jeudi 19, Ven 20 sept 2024
A LA MONTAGNE, avec Steven Isserlis,violoncelle
Ralph Vaughan Williams : Les Guêpes (ouverture)
Vincent d'Indy : Jour d'été a`la montagne
Antonıń Dvorăḱ : Concerto pour violoncelle

Jeudi 31 oct, sam 2 nov 2024
UNE SYMPHONIE ALPESTRE
Wolfgang Amadeus Mozart : Concerto pour piano n° 24
(Saleem Ashkar piano) ;
Richard Strauss : Une symphonie alpestre

Ven 6 et sam 7 déc 2024
MAHLER : SYMPHONIE n°5
Luciano Berio : Rendering (d’après Schubert)
Gustav Mahler : Symphonie n° 5

2025

Jeudi 30 janvier 2025, sam 1er février 2025
LE CHANT DE LA TERRE
Franz Schubert : Symphonie n° 8, « Inachevée »
Gustav Mahler : Das Lied von der Erde [Le Chant de la terre]
Wiebke Lehmkuhl, contralto
Stuart Skelton, ténor

Ven 31 janvier 2025
Franz Schubert : Octuor
avec Nikolaj Szeps-Znaider, violon, et les musiciens de l’Orchestre National de Lyon
1h sans entracte

Jeudi 20, ven 21 février 2025
L’EMPEREUR
Grégoire Rolland : Omoı¨(version pour orchestre)
Ludwig van Beethoven: Concerto pour piano n°5, « L’Empereur » (Yefim Bronfman, piano); Robert Schumann : Symphonie n° 3, « Rhénane »

Jeudi 6 et ven 7 mars 2025
RAVEL : 7 mars, 150 ans de Maurice Ravel…
Maurice Ravel : Alborada del Gracioso
Manuel de Falla : Le Tricorne, suite d'orchestre n° 2
Ibrahim Maalouf : Boléro pour Ravel
(commande de l'Auditorium- Orchestre national de Lyon, de la Philharmonie de Paris et de l'Orchestre de Pau-Béarn);
Richard Strauss : Le Chevalier a`la rose, suite d'orchestre
Maurice Ravel : La Valse, poème chorégraphique

Jeudi 17 et sam 19 avril 2025
MAZEPPA, Wagner avant Wagner
Felix Mendelssohn Bartholdy : Ouverture Les Hébrides
(La Grotte de Fingal) ;
Richard Wagner : Ouverture du Vaisseau fantoˆme
Franz Liszt : Mazeppa
Hector Berlioz : Les Nuits d'été
Richard Wagner : Ouverture de Tannhaüser
Avec Johanna Wallroth, soprano

Sam 26 avril 2025
BRUCKNER : SYMPHONIE N°7
Felix Mendelssohn Bartholdy : Concerto pour violon
Anton Bruckner : Symphonie n° 7
Avec Julia Fischer, violon

Jeudi 15 et ven 16 mai 2025
MAHLER : SYMPHONIE N°4
Ernest Bloch « Danse », extraite des Trois Poèmes juifs
Noah Bendix-Balgley Fidl-Fantazye, un concerto klezmer (orch. Samuel Adler)
Gustav Mahler : Symphonie n° 4

Jeudi 12 juin 2025
BEETHOVEN / ELGAR
Edward Elgar : Variations Enigma
Avec Piotr Anderszewski, piano

La billetterie est accessible pendant tout l'été 2024 et au delà pour acheter vos places et bénéficier des offres abonnement saison 2024 – 2025 : https://billetterie.auditorium-lyon.com/

Consultez la brochure saison 2024 – 2025 de l'Orchestre National de Lyon : https://www.auditorium-lyon.com/sites/default/files/upload/documents/BROCHURE%2024-25_ok.pdf


2024
AUDITORIUM
ORCHESTRE NATIONAL
DE LYON
2025
AUDITORIUM
ORCHESTRE
NATIONAL
DE LYON

CRITIQUE, concert. LYON, Auditorium Maurice Ravel, le 15 juin 2024. SAINT-SAËNS / BERLIOZ. Orchestre National de LYON, Marie-Ange Nguci (piano), Nikolaj Szeps-Znaider (direction).

C’est en beauté que s’est conclue la saison 23/24 de l’Auditorium-Orchestre de Lyon, avec la formation symphonique “maison” que dirigeait son directeur musical, le chef-violoniste danois Nikolaj Szeps-Znaider – qui nous avait enthousiasmés dans une bouleversante *9ème Symphonie* de Mahler, *in loco*, en mars dernier.



Comme tour de chauffe, le chef et la phalange lyonnaise offrent un court extrait du "*Ludus Pro Patria*" ("La Nuit et l'Amour") d'**Augusta Holmés**, très belle pièce symphonique qu'ils ont gravée récemment ensemble pour le label du Palazetto Bru Zane. C'est ensuite le plus roboratif *Concerto pour piano n°2* de **Camille Saint-Saëns** qui est donné à entendre, ici interprété par la pianiste française **Marie-Ange Nguci** – qui nous a, quant à elle, beaucoup impressionnés dans le *Concerto n°3* de Beethoven à Nantes en début de saison. Ce concerto est tout dédié à la virtuosité du soliste et exige de l'orchestre des qualités d'accompagnement à l'équilibre délicat et des moments chambristes d'une grande subtilité. Dès sa première et somptueuse intervention *solo*, Marie-Ange Nguci se montre magistrale : la puissance et l'élégance mêlées. Comme porté par cette excellence, le chef obtient de son orchestre des accords pleins et expressifs avant de laisser le hautbois chanter avec le piano. Le tapis délicat des cordes, la subtilité des cors, subjugue le public par une fusion complète avec la pianiste. Puis le dialogue s'avère vivant, émouvant et éblouissant de vérité. Une pianiste, toutes oreilles ouvertes, et des musiciens d'orchestre laissant

circuler cette musicalité partagée, stimulés de la délicate gestuelle de Szeps-Znaider. Particulièrement acclamée, la soliste offrira deux bis à un public conquis.

En seconde partie de soirée, place à ce qui est peut-être le cheval de bataille de la phalange lyonnaise : la *Symphonie fantastique* de **Hector Berlioz.** L'interprétation captive dès les premières mesures, grâce à des phrasés d'une subtilité exaltante, et des couleurs ciselées et variées. En architecte, le danois porte l'orchestre jusqu'à ses ultimes limites expressives, dévoilant une écoute dramatique d'autant plus juste que Berlioz précise, dans son fameux *avertissement* destiné au public, que la Symphonie a été conçue comme un *opéra* – et comme un théâtre émotionnel qui convoque le coeur, l'esprit, la passion et l'âme d'un être amoureux, possédé par une vision obsédante et vénéneuse. La clarté de l'approche séduit et saisit jusqu'au tumulte infernal du *sabbat* nocturne. Elle met en lumière le plan dramatique de cet "opéra symphonique" et l'extrême raffinement de son orchestration où tous les pupitres sont mis en avant sans exception : combinaisons de timbres spécifiques, solos éblouissants (notamment les bois), Berlioz jubile en une langue nouvelle et régénérée, qui porte désormais la marque de toute la génération romantique. Le chef ouvrage avec un tact exceptionnel chacun des épisodes de cette vie d'artiste marquée par l'impuissance, la solitude, et la folie. Tout va croissant sur un rythme diabolique dans le tableau final (la 5ème partie) : hallucinations, délire et fièvre, coups du destin (morsures et grimaces des bassons idéalement sardoniques), chef et musiciens font entendre un seul corps palpitant soumis à des saccades rythmiques convulsives, des déformations monstrueuses et terrifiantes, en une course à l'abîme saisissante de vertiges et de secousses aiguës. **Nikolaj Szeps-Znaider** marque, sans appui et avec une grande clarté, chaque étape de cette descente aux enfers qui fait de la *nuit de Sabbat* le point ultime d'une chevauchée sans issue. Est-il besoin de préciser que c'est un triomphe ?…

_____

CRITIQUE, concert. LYON, Auditorium Maurice Ravel, le 15 juin 2024. SAINT-SAËNS / BERLIOZ. Orchestre National de LYON, Marie-Ange Nguci (piano), Nikolaj Szeps-Znaider (direction). Photos(c) Emmanuel Andrieu.

VIDEO : Leonard Slatkin dirige un extrait de la “Symphonie fantastique” de Berlioz à la tête de l’Orchestre National de Lyon

---

CRITIQUE, concert. LYON, Auditorium Maurice Ravel, les 15 & 16 mai 2024. WEBER / SCHUMANN / TCHAÏKOVSKY. Orchestre National de Lyon / Garrick Ohlsson (piano), Nikolaj Szeps-Znaider (direction)

Nous avions quitté **Nikolaj Szeps-Znaider** à la tête de l'**Orchestre National de Lyon** (dont il est le directeur musical depuis 2020) avec une étreignante 9ème Symphonie de Mahler, en mars dernier, pour mieux le retrouver diriger une bouleversante ***6ème Symphonie*** *(dite "Pathétique")* de **Piotr Illitch Tchaïkovsky**, toujours dans l'écrin de bois clair de l'**Auditorium Maurice Ravel de Lyon**, avec les deux fois ce même long silence après les dernières mesures (déchirantes) des deux ouvrages, respectées par un public lyonnais attentif, sensible et connaisseur.



La soirée débute par l'habituel tour de chauffe de l'orchestre – et si l'Orchestre Symphonique de Porto avait choisi l'Ouverture du *Freischütz* quelques jours plus tôt à la Casa da Musica de Porto -, c'est ici celle d'*Oberon*, du même **Carl Maria von Weber** qui a été ici retenue. Une mise en bouche qui permet de goûter au son rutilant de la phalange rhône-alpine, et de l'excellente santé de ses différents pupitres. Puis c'est au tour du pianiste new-yorkais **Garrick Olssohn** (né en 1948), Lauréat du fameux Concours international de piano Chopin en 1970, de faire son entrée sur le vaste plateau de la salle de concert, pour interpréter le très romantique ***Concerto pour piano et orchestre*** *en La mineur op. 54* de **Robert Schumann**. Le pianiste étasunien y déploie un jeu très concentré, avec de bien belles couleurs, bien fondues, à l'unisson d'un orchestre très attentif. On l'a compris : voici un beau Schumann, plus équilibré que flamboyant, d'un romantisme tempéré, avec quelques menus décalages et un manque d'ardeur liés à l'âge de l'artiste, mais que compensent une musicalité et une séduction de jeu acquis grâce aux années. En bis, il offre la célèbre *Valse en ut dièse mineur (opus 64 n° 2)* de Chopin, d'un superbe raffinement.

Après la pause, place à la grandiose et terrifiante *6ème Symphonie* de Tchaïkovski, dans laquelle le chef danois donne le meilleur de lui-même, avec une autorité et une ardeur peu communes qui distille à sa phalange un éclat et une puissance exceptionnels. Il offre ici en effet une interprétation poussée “aux limites”, avec toute l’intensité et la présence dont sont capables les instrumentistes de l’ONL. S’il fallait qualifier d’un mot cette *Pathétique*, nous dirions qu’elle est d’un rayonnement exemplaire. Sacrément élégante, aux *tempi* généralement vifs, aux phrasés toujours expressifs sans pathos excessif, aux couleurs aussi diversifiées que les différents climats qui parcourent l’œuvre l’exigent, avec un beau soin apporté aux lignes musicales. Bref, une ultime symphonie de Tchaïkovski qui conclut la soirée en beauté, et qui laisse entrevoir de beaux lendemains entre le chef et son orchestre, surtout après l’annonce, le jour même, de l’incroyable Nouvelle saison 24/25 proposée par L’Auditorium-Orchestre National de Lyon, et ses quelques 160 concerts, dont pas moins de 20 seront dirigés par **Nikolaj Szeps-Znaider** !

Mais osons un hommage en guise de conclusion, car c’est le chef britannique **Sir Andrew Davis**, chef régulièrement invité par l’ONL et qui devait diriger ce concert, mais le destin en aura voulu autrement, et le grand chef d’orchestre est parti rejoindre les Anges musiciens le mois dernier…

CRITIQUE, concert. LYON, Auditorium Maurice Ravel, les 15 & 16 mai 2024. WEBER / SCHUMANN / TCHAÏKOVSKY. Orchestre National de Lyon / Garrick Ohlsson (piano), Nikolaj Szeps-Znaider (direction). Photos (c) Emmanuel Andrieu.

VIDEO : Niolaj Szeps-Znaider dirige l’Orchestre National de Lyon dans la 3ème Symphonie (dite « Héroïque ») de Ludwig van

Beethoven